

EDITO

Une semaine ordinaire, sous la crise

La Chine après le monde, s'installe dans la crise. Témoin, cette *yuppie* shanghaienne qui vient de réduire de 70% ses notes de restaurants, soins du corps, taxi et nippes, de 8300¥ à 2600¥/mois. On voit aussi les incidents en tous genres s'exacerber et des réactions inédites, de type *rupture* apparaître: comme si la fonction 1^{ère} de la crise était forcer les remises en cause, exigeant des solutions à de vieux problèmes hier traités par le mépris !

① Soudain découragé, le **Dalai Lama** annonce (27/10) avoir perdu tout espoir d'accord avec Pékin, sur l'avenir du **Tibet**, vu l'immobilisme du rapport de force et d'intérêts craignant, en cas de paix, se trouver marginalisés. Il est vrai que les Tibétains en exil n'arrangent rien, en conservant des attentes nostalgiques et irréalistes, comme sur le rétablissement des frontières historiques ou la démocratie... Dès le 28/10, Pékin et Dharamsala rectifiaient le tir, annonçant leur fameux sommet «*de la dernière chance*» (29/10). Quoique les chances d'entente semblent minces, la partie chinoise prend le monde par surprise, en invitant ses hôtes à visiter d'autres ethnies genre Corée (chinoise), avec sa TV, son université, ses journaux dans la langue locale... et sa paix sociale. Manifestement, Pékin, pour sa région autonome, cherche des idées nouvelles !

② Parmi les 10^{aines} d'affaires dans la presse (*pollution, fraude, accident caché*), celle de **Tonggu** (*Jiangxi*) frappe le plus, par sa violence – et sa prévisibilité. En 2004, **Luhai**, C^{ie} privée achète le droit de coupe forestière sur 6700 ha de montagne, 3000¥/ha. Mais la réforme foncière et l'abolition des taxes rurales revalorisent ensuite la forêt de Tonggu, ce dont l'exploitant refuse de tenir compte. En conflit, les fermiers recommencent à abattre directement « leurs » arbres. La firme lance contre eux ses 30 nervis. C'est l'émeute (23/10), jusqu'à 1000 paysans contre les 30 gardes puis 100 policiers. Des voitures de police sont retournées, le QG de Luhai mis à sac. 15 blessés. Alors l'Etat (*Nanchang, voire Pékin*) réagit : huit vigiles arrêtés, sans compter ceux en fuite. Lors d'une négociation express, Luhai rajoute 8% à son prix à l'hectare, les paysans lui restituent la centaine de meubles, PC et autres articles volés durant l'émeute...

③ Pékin avait trop vite déclaré la fin du scandale de la **mélamine** du lait : il rejaillit, depuis HK, dont les services d'hygiène retrouvent le poison dans trois provinces. Il en résulte une crise de confiance (*et de conscience*) sans précédent : les langues se déliant, la mélamine provenait (« légalement ») de l'aliment des poulets et des vaches. Toujours positif, Wen Jiabao croit pouvoir rétablir le bon renom de l'aliment *made in China* « en deux ans ». Mais demandera-t-on, que ne l'a-t-on fait avant ?

④ L'agriculture lance à **Quanzhou** (*Fujian, 26/10*) ses 6^{èmes} **Jeux paysans**. 3.500 villageois se mesurent à la course au pneu ou à la danse du Yangge. Cette rencontre qui vise moins le record que la fantaisie, intervient deux semaines après les **Jeux de l'esprit** à Pékin, où se mesurèrent les meilleurs experts mondiaux des échecs et autre bridge. Chaque délégation avait apporté un bidon d'eau de son pays. Mélangée, redivisée, elle repartit ensuite pour les 5 continents – symbole fécond de la vie et de l'esprit. La **Fête de la Musique** avait été inventée en France : en la matière, la Chine démontre des capacités d'imagination insoupçonnées, et prétend offrir au monde d'autres fêtes des temps modernes.



La photo de la semaine

Après le lait, les œufs aussi boudés à Hong Kong et en Chine, pour cause de **mélamine**

Sommaire

Editorial : Une semaine ordinaire sous la crise (page trois) :

Événement : Protocole de Kyoto : accord conditionnel chinois (page deux) :

Temps forts :
La Chine gagne son tronçon d'oléoduc
Deux bétonniers chinois à la conquête du monde

Brèves :
Communication - 交流
Microsoft sort ses « écrans de la mort »
Entreprises 企业
Le rail : botte secrète anti-crise de la Chine

Aéronautique : péril pour un moineau shanghaien
Joint Venture 合资企业
Conjoncture : **Toyota persiste, Adidas hésite**

Politique 政治
Chine au Soudan : le prix du danger
Crise : la Chine sur tous les fronts
Prix du meilleur entrepreneur de l'année à Guy Dufraisse, Pdt de Schneider Electric China

(page quatre) :
Petit Peuple 老百姓
Chongqing—le forestier manchot
Rendez-vous
Abréviations et sigles

Protocole de Kyoto : accord conditionnel chinois

Au sommet de l'ASEM (VdIC n°34), la Chine s'était dite prête à des réductions contraignantes de ses émissions de gaz à effet de serre (**GES**), à partir du sommet de Copenhague (fin 2009). C'était un virage à 90° – un début de reconnaissance de ses responsabilités de puissance industrielle. Plus qu'une conscience mondialiste abstraite, c'est la pollution à sa porte qui la fait changer d'avis : le 29/10, **Xie Zhenhua**, vice Prsdt de la **NDRC** admet que la Chine est désormais le 1^{er} pollueur du monde, avec 1,8MMt de CO² émis par an dans l'atmosphère.

Ce jour-là, Xie présentait un **Livre blanc**, qui s'inquiétait sur la capacité du pays à réduire les GES, entre l'indiscipline des provinces et l'impératif de poursuivre la croissance. Le livre reprenait aussi une vieille critique aux pays riches : celle de n'avoir pas transféré aux pays pauvres, (*selon le protocole de Kyoto*), leurs technologies d'énergie propre. Selon l'**UNDP**, le besoin était de 86 à 109MM\$/an. Les pays riches n'avaient offert que 5 à 10MM\$. La Chine exige donc qu'ils transfèrent aux pauvres au moins 0,7% de leurs PIB, 284MM\$/an, sous forme d'équipements propres, dont elle garantit (*sur son sol*) sa protection contre le copiage. On en saura plus le 7/11 à Pékin, lors d'une conférence co-organisée avec l'ONU.

Mais les Occidentaux ne se lanceront pas tout de suite dans cette démarche, forcément impopulaire auprès de leurs opinions. Ils estimeront d'abord un tel effort « inutile », puisque la Chine n'a d'autre choix que de s'imposer ces normes drastiques. Pourtant, son gain, dans un tel effort, est double et de valeur infinie au vu de l'investissement de départ : gagner la confiance des moins nantis (avec implications pour d'autres palabres planétaires comme l'OMC), et surtout des années dans la lutte contre la montre qu'est la guerre au réchauffement global.

La Chine annonce d'autre part, cette semaine, son projet de construire d'ici 2015, avec le soutien de **la Haye**, 20.000 puits de surveillance de la **table aquifère** pour en suivre en temps réel le niveau, la température et la pureté. Elle prépare la révision de la loi environnementale, afin de bloquer efficacement, dans les provinces, des projets nocifs à l'environnement et illégaux. Et enfin, après celles de Pékin et de Shanghai ouvertes depuis août, Tianjin met à son tour la dernière main à sa **Bourse d'échanges climatiques**, permettant de négocier les crédits carbone entre firmes disposant de tels quotas (*firmes ayant réduit leurs GES*) et firmes demandeuses (*en retard sur leurs engagements*). Encore opaque et mal compris, ce mécanisme semble meilleur que la loi et la contrainte, pour amener les usines à produire « propre », tout en en tirant du profit, à savoir acquérir la Chine au combat du changement climatique. A condition qu'elle « renvoie l'ascenseur », en ouvrant son propre marché du crédit carbone aux firmes étrangères : ce qui est en train d'arriver, avec l'ouverture de ces bourses !

La Chine gagne son tronçon d'oléoduc

L'ASEM avait permis à la Chine de se rapprocher spectaculairement de l'Europe, puis lors de son voyage à **Moscou (27-29/10)**, Wen Jiabao en fait de même avec la **Russie**, obtenant un éclatant succès, annonçant des échanges commerciaux de 50MM\$ cette année (+20%), et de «60 à 80MM\$» sous 24 mois. En dépit des apparences, les deux démarches sont de nature très différentes. Car l'entente sino-russe était bloquée jusqu'à hier... par la trop bonne santé du partenaire nordique. Par préjugé séculaire, Moscou s'efforçait de ne pas favoriser la croissance du rival chinois, et surtout, de ne pas le raccorder à son **oléoduc géant ESPO**, Sibérie-mer du Japon, 4700km pour 14MM\$, convoyant 600.000 baril/j, vers les marchés du Japon et de la Corée. Or, cet accord refusé depuis 10 ans, Wen vient de l'obtenir le 28/10, juste à temps, 15 mois avant l'entrée en activité du tronçon maître. Comme signe de détente, les capitales avaient réglé dès juillet la dispute sur les îles sur le fleuve **Oussouri (ValC n°26)**. Mais pour céder l'oléoduc, il a fallu que **Rosneft** et **Transneft**, (propriétaire/gestionnaire d'ESPO) se trouvent coincés entre leurs 28MM\$ de dettes (dont les créanciers exigent le remboursement), et la chute du marché du brut.

La Chine leur «prête» donc 25MM\$ environ (les détails sont encore en négociation!), à rembourser en brut, 300Mt sur 20 ans: soit 15Mt/an (50% de plus qu'en 2007) et 4% des besoins nationaux. C'est ainsi qu'elle obtient sa patte d'oie **Skovorodino-Daqing**, 67km jusqu'à la frontière, au coût de 800M\$. Mode de transport plus à l'avantage du consommateur que du livreur, qui se lie ainsi à long terme avec son client. C'est pourquoi on a vu Moscou réclamer voire obtenir d'autres concessions chinoises. **Al. Joukov**, vice 1^{er} ministre réclame pour ses pétroliers une partie de la valorisation de «leur» or noir en Chine : raffinage, distribution, chimie, matériaux de construction et entrée au capital de firmes célestes.

En nucléaire, la coopération progresse, confirmant deux tranches supplémentaires de 1000MW à la centrale de **Tianwan (Jiangsu)**, en plus de la station d'enrichissement d'uranium et du réacteur à neutrons rapides, bâtis par **Rosatom**. On voit aussi émerger un projet de d'avion civil gros porteur dérivé de l'**Illiochine-96** ; un autre (**HR/Aviacopter**) pour un hélicoptère civil lourd... Et Pékin va «certainement» se joindre au projet russo-allemand de transsibérien, axe ferroviaire qui permet déjà d'écourter de 10 jours le voyage des conteneurs vers la côte chinoise. Autant de chantiers destinés à satisfaire les plaintes russes d'un déséquilibre des échanges.

Et ce n'est pas un mince paradoxe de voir, entre ces pays historiquement si méfiants l'un de l'autre, la coopération exploser ainsi : grâce à la crise, peut-être.

Deux bétonniers chinois prennent d'assaut l'Europe

Trois ans de tentative de contrôle de **Xugong (n°1 chinois du chariots élévateurs)** par **Carlyle (US)** échouaient en juillet, suite au lobbying de **Sany**, 2^d constructeur d'engins de BTP (1,4MM€ de CA en 2007), qui réussissait ainsi, par ses appuis politiques, à enrayer la route du rival vers l'international. Depuis lors, renforcé par les travaux de Pékin-Olympique, aux 300 brevets et 28.000 employés, ayant sous sa coupe 56% du marché mondial de la pompe à béton, Sany devenu géant, ne fait lui-même rien d'autre, prenant pied en Inde et aux USA en 2007, en Europe cette année.

Sany choisit **Cologne (Allemagne)**. Il y installe sa base logistique, une usine d'assemblage (certaines d'emplois) et un centre de recherche, pour un invest de 100M€. De là, il compte desservir les 27 Etats de l'Union Européenne et la Turquie. Entre ses pompes à béton (mobiles et stationnaires), ses grues à chenilles et ses pelles, il compte générer à terme 500M€/an de ventes. On assiste ainsi à un des premiers modèles chinois d'intégration mondialisée, où les éléments construits à **Kunshan (pelles à chenille)**, **Changsha (pompes à béton)** reçoivent des moteurs **Cummins** ou **Isuzu (aussi made in China)**, une hydraulique **Kawazaki**, avant d'être montés dans les continents de destination, portés aux normes européennes et modifiés selon les besoins locaux.

Autre stratégie chinoise de «Go global», celle de **Zoomlion**, à participation publique de 26%, n°2 chinois des machineries de BTP. 20 fois plus petit que Sany (1450 emplois), il n'a pas sa force de frappe dans l'innovation, mais il est riche de ses ventes intérieures en hausse de 50% par an. Aussi sa R&D, il va la chercher hors frontière, par acquisition. Soutenu par **Hony**, fonds privé de capital risque, il achète pour 375M€, 60% de l'italien **CIFA**, le n°3 mondial des machines à béton, détenteur de 20% du marché en Europe (300M€ de chiffre en 2007). Suite à quoi, il espère quadrupler (de 11% à 40%) sa part d'export en deux ans, et se prémunir d'une saturation du marché immobilier chinois, attendue en 2012.

Au grand saut européen, les deux firmes se sont longuement préparées, Sany, en suivant les salons et en testant sa formule en Inde et aux US, Zoomlion en se soumettant à cinq ans de restructuration parfois délicate, tout en reprenant des firmes tels **Huang-gong (Shaanxi)** ou **Hunan Auto Axle** (82% des parts). CIFA devrait lui permettre d'associer leurs atouts, l'high-tech européen et le bas salaire chinois. A cet effet, une usine CIFA se prépare à **Changsha (Hunan)** tandis que Zoomlion utilisera le réseau de l'italien pour s'étendre en Russie, Inde et Moyen-Orient.

La crise mondiale pourrait certes compromettre ces expansions à leur phase actuelle, la plus délicate. Mais gageons que les groupes sauront trouver « au pays » la finance nécessaire.

BREVES

COMMUNICATION - 交流

• **Microsoft sort ses « écrans de la mort »**

Lassé de voir des dizaines de millions d'utilisateurs utiliser sans payer ses logiciels, **Microsoft** sort le canon. Depuis des mois, son programme **WGA (Windows Genuine Advantage sic!)** se télécharge comme «mise à jour» sur tous les PC de Chine reliés au net, détecte les systèmes d'exploitation (**Vista, XP**) sans licence et leur inflige un écran noir, et toutes les heures, un message embarrassant. Action qui cause le tollé! Souvent, dit l'utilisateur, c'est le marchand qui a fraudé. Souvent aussi, c'est WGA qui se trompe, classant «pirate» le légitime. Sur le fond, l'utilisateur trouve Microsoft trop cher -malgré la baisse récente de 80€ à 23€. Le groupe lui, trouve son «coup de poing» justifié. Sous deux ans, la Chine aura dépassé les USA en ventes d'ordinateurs—temps de remettre de l'ordre dans la maison. Contre Microsoft, une vague de procès s'annonce!

Hors de Chine entre-temps, le groupe de Redmond souscrit, avec **Google et Yahoo**, à la **Global Network Initiative**, code de conduite de l'humanité sur la toile, destiné à protéger «liberté d'opinion et droits privés», notamment en pays non démocratique.

Microsoft semble ainsi plus intéressé à sa propre image dans le monde qu'en Chine. Cependant, aucune de ses deux initiatives n'a de chance de plaire au pouvoir - la seconde, en le critiquant, la première, en se substituant à la justice socialiste!

INDUSTRIE - 工业

• **Le rail, botte secrète anti-crise de la Chine**

Le rail, c'est probablement une des armes secrètes du régime contre la crise présente. Le ministère des transports vient d'annoncer une énorme rallonge, pour son plan ferroviaire 2004-2020 : à terme **224,5MM€** de dépenses. Les trois années en cours sont les plus grandes bénéficiaires, avec **103MM€** qui permettront dans la période, d'allonger le réseau de 22.000km (à 100.000km). Tout en rajoutant 20.000km, la décennie suivante. De la sorte, en 2020, la Chine aura le plus long réseau de TGV du monde. « Notre réseau routier est à peu près complet », explique la **NDRC**, « mais le réseau ferré a du retard ». Sur l'équivalent du tiers du réseau nord-américain, il transporte le quart du fret (et des passagers) de la planète, créant une tension maximale sur ses lignes. Des millions d'heures de travail sont perdues en travail non presté dans les mines, les usines de provinces de l'intérieur, faute de wagons pour acheminer leur marchandise, rentable au demeurant. L'effort public arrivera à point pour relancer à ces régions, tout en maintenant des millions d'emplois peu qualifiés et peu payés, pour travailleurs peu recyclables ailleurs : un plan « halte au chômage ». Un bénéficiaire incontournable est **China Railway** (1,68MM€ en commandes de rails, gares et tunnels, 8% de son chiffre de 2007). Les équipementiers n'y perdent rien, tel **Sifang**, ni les étrangers **Bombardier, Alstom** ou **Siemens**, et leurs fournisseurs.

• **Aéronautique : péril pour un moineau shanghaien**

Air China (AC), China Eastern (CE) et China Southern (CS) perdent des fortunes, obligés de voler avec un kérosène au prix himalayen, tandis que l'usager ne vole plus, ou en classe économique. Au 3^{ème} trimestre, tous sont « dans le rouge », 90M€ pour China Southern en juillet-août, 217M€ pour Air China et pire que tout, 260M€ au Shanghaien China Eastern. A cela s'ajoute la vieille rivalité entre Air China et China Eastern, Pékin et Shanghai. Fort de son réseau mondial historique (*privilège de la capitale*), Air China vit mieux, et en profite pour s'efforcer d'étrangler China Eastern, et reprendre son territoire. En janvier, il avait torpillé la tentative d'alliance entre China Eastern et **Singapour Airlines** - en surenchérissant « à vide » sur le singapourien, histoire de priver le rival de fonds et de compétence gestionnaire étrangère. Il se trouve par ailleurs que des années en arrière, Shanghai a laissé naître un 2^d transporteur, **Shanghai Airlines**, qui détient aujourd'hui 17% du marché local (37% à CE) : erreur stratégique, qui affaiblit encore davantage China Eastern et permet aujourd'hui à Air China de guigner ce petit groupe, ayant perdu 79% en bourse et 49M€ depuis janvier. Eastern aussi bien sûr, est candidat pour la reprise. Pour Air China, gagner signifierait lui ouvrir grand l'aéroport de Shanghai, fief d'Eastern, et lui permettre une concurrence systématique à ce dernier, car 70% des lignes de Shanghai Airlines sont aussi desservies par Eastern... Air China peut donc espérer abattre « d'une pierre, deux transporteurs », raison pour laquelle on l'appelle, dans le milieu, le « Terminator ».

NB : aucun des deux groupes n'a le premier renminbi pour reprendre Shanghai Airlines. Mais tout cela est avant tout politique : c'est Pékin qui décidera, avec la mairie de Shanghai, détentrice de plus de 50% des parts du moineau shanghaien...

JOINT VENTURES - 合资企业

• **Conjoncture: Toyota persiste, Adidas hésite**

Face au ralentissement chinois, deux grands groupes mondiaux ayant misé lourd sur ce marché, révisent leurs stratégies.

Quoique le marché chinois de l'automobile ait ralenti en septembre de 1,44%, **Toyota** lance à Changchun (*Jilin*) sa 7^{ème} usine, à 586M\$. Avec confiance : passé 1^{er} mondial devant **GM**, il lui ravit aussi en Chine sa place de n°2 étranger, derrière **VW**. Boostées par la Corolla, ses ventes ont augmenté de 24% sur les trois 1^{ers} trimestres, contre 11% au marché local, deux fois plus lent. Changchun produira 100.000 Corolla par an, en JV à 50/50 avec **FAW**. Toyota espère atteindre les 700.000 ventes cette année (*malgré 83.000 rappels, dus à un défaut de transmission*), et rejoindre sous deux ans le leader allemand, au-delà du cap du million.

Un autre Allemand, **Adidas** fait aussi ses comptes : depuis janvier, ses 264 usines chinoises à façon (300.000 emplois, et 50% de sa production mondiale) lui coûtent 20% plus cher en matériaux, 5% de plus en salaires. Or les ventes globales plafonnent, empêchant de diluer ces surcoûts: 30% des profits y passent. Solution annoncée : sans fermer une usine, reporter les marchés futurs vers des pays moins chers, Inde ou Pakistan. Mais si la Chine produit moins de brodequins Adidas, elle se trouve en acheter de plus en plus, avec son niveau de vie qui s'améliore. Adidas disposait de 4000 boutiques fin 2007 : il compte en avoir 6000 en 2010, et un chiffre d'affaires ayant doublé le cap du 1MM€.

Un cheminement industriel et social déjà vécu par des voisins comme Japon et Corée, mais que la Chine aura parcouru à un rythme exceptionnellement haletant !

POLITIQUE - 政治

• **Chine au Soudan : le prix du danger**

Le 18/10, neuf ouvriers et ingénieurs de la **CNPC** sur un gisement soudanais étaient enlevés (VdIC 34) dans l'Etat du **Kordofan Sud**. On s'attendait à une suite bon enfant, à l'africaine, à une libération un mois plus tard après rançon. Le scénario a été autre. Le repérage des fuyards par un avion militaire, (27/10) s'est soldé par la liquidation immédiate des otages : trois exécutés, trois blessés libérés, trois disparus. Pour la Chine, le dernier doute est levé. Loin d'être motivée par l'appât du gain, l'attaque visait délibérément des intérêts chinois, par un groupuscule terroriste (*peut-être*

le **JEM**), ayant déclaré la Chine ennemi, dans cette guerre civile dont l'enjeu est l'or noir. **GNPOC**, le consortium mené par **CNPC** (*incluant Inde, Malaisie, et Soudan*) extrait 300.000 barils/j, 60% de la production nationale : la Chine se sait en ligne de mire.

L'attaque intervient lors d'une offensive de charme de Pékin, pour convaincre les juges de l'**ICC** d'atténuer leurs charges contre le Prsdt **Omar el Bechir** -qui risque un mandat d'arrêt international, sur 10 dossiers de génocide et crimes contre l'humanité. Pékin voulait convaincre l'Ouest de sa capacité de désamorcer le conflit, en maniant la douceur, plutôt que le bâton judiciaire. Ce dernier incident, suivi du meurtre dans la région (30/10) de trois Soudanais voire deux Yéménites (*disparus*), ne fera rien pour relâcher la tension : ce qui était peut-être un but du kidnapping !

Malgré sa colère, la Chine ne déviara pas d'un iota son action dans la région. Au **Niger**, elle perce un gisement à **Ganaram** en Agadem: 5MM\$ dont 1MM\$ à la raffinerie (20000b/j) -elle vient d'en poser la 1^{ère} pierre. Est aussi prévu un oléoduc de 2000km pour exporter le produit. Ici aussi, des rebelles (*Touareg*) avertissent la Chine contre son entrée en jeu -faute de leur consentir leur part dans cette manne. A **N'Djamena**, au **Tchad** voisin, 1^{ère} pierre d'une raffinerie d'abord de 20.000b/j, puis le triple.

Dans ce centre de l'Afrique, on voit la Chine coincée dans un dilemme. Régler le problème serait améliorer son image, mais le faire trop vite, serait inviter la concurrence mondiale à venir partager le pétrole local, son seul succès réel en Afrique. Succès dont le secret est lié... à une prise de risque !

• **Crise : la Chine sur tous les fronts**

Signe des temps, la procession quotidienne d'ouvriers au poste-frontière de **Lo Wu** (*Shenzhen*), contre les patrons hongkongais en fuite avec la caisse! Des firmes aux milliers d'emplois disparaissent dans le sud, le textile **Chunyu** à Wujiang (*Jiangsu*), les montres **Peace Mark** (*Canton*) Les slogans évoluent : de l'insouciant (*ou vantard*) « la crise connaît pas ! » de septembre, au plus réaliste « nous avons les moyens d'atterrir en douceur » -selon **Zhou Xiaochuan**, gouverneur de la Banque centrale.

A mesure qu'arrivent les nouvelles, on voit qu'aucun milieu n'est épargné. Les fortunes, dont les 40 premières perdent 57% de puis janvier (à 52MM\$). Les **paysans** voient chuter de 50% (*soja*), voire 20 à 30% (*blé*) le cours de leurs produits, liés aux marchés mondiaux. Les banques avouent leurs frasques : 3,8MM\$ pour la **BdC** (*aux USA*), -27% en bourse pour **China Merchants** en septembre, -7% à l'ICBC. Bizarrement, les étrangères, de septembre '07 à septembre '08 auraient vu leurs profits fuser de 112%: mieux gérées? Une meilleure image auprès du public? On peut en tout cas imaginer aujourd'hui, les affaires d'une Citibank moins bonnes. Le métal souffre, tel le fondeur **Chalco** qui perd 92% de ses profits au 3^{ème} trimestre (à 183M\$). Tout comme **China Life**, le 1^{er} assureur, qui perd 70% des siens en opérations de change et baisse de régime... L'immobilier n'a pas vu son sort s'améliorer suite aux dernières mesures de soutien : à Canton, les prix du neuf ont chuté, de 21% depuis juillet.

Face à la crise, l'Etat multiplie les initiatives. A Shanghai, Shenzhen apparaissent des fonds municipaux pour payer régler les salaires. Dongguan garantit les fournisseurs des usines textiles ou de meubles en mal de crédit. Le 30/10, troisième coupe des taux d'intérêt (*crédit moins cher*) en 6 semaines, de 6,93% à 6,66%. Pour dépanner la bourse, la **CIRC** adjure les assurances de reprendre leurs achats de titres, « modérément ». Avec l'aval de l'OMC, les quotas textiles qui avaient été négociés avec l'UE et les USA sont abolis. Plus grave pour l'avenir, la rue boucle son portefeuille et ne se fait plus d'illusion. Elle ne se caleutre, en prévision d'une crise devant durer « jusqu'à 2010 », dit la rumeur !

• **Dernière minute : 1^{er} non chinois, «business leader»**

La plus haute distinction industrielle en Chine, le **CBLA** est pour la 1^{ère} fois décernée à un étranger : au Président de **Schneider Electric Chine, Guy Dufrasse**, «Business leader -Chine» et «meilleur entrepreneur Chine» pour 2008. Au nom de la «ténacité», thème de l'année. En 2007, la Chine devenait le 2^d marché du groupe, sur 102 pays. Le jury était composé de 5 entités chinoises et étrangères, de presse (CBN) et d'universités (CEIBS). Au valeureux lauréat, Le VdIC adresse ses plus vives félicitations.

L'homme est un loup pour l'homme: surtout, à Chongqing, pour qui n'a plus ses bras. A 49 ans, Wang Xianggui est payé pour le savoir, rendu invalide lors d'une explosion de chantier en '80. Il avait 21 ans, et l'impression que sa vie s'arrêtait.

Pour survivre, il fit d'abord appel à la charité : mais la maire des sous qu'on lui jetait, et la masse des quolibets qui l'accompagnaient, l'incitèrent vite à retrouver ses propres moyens d'existence.

Les années suivantes, il les passa à regagner sa motricité: «savez-vous planter les choux» -avec les orteils! «Prête-moi ta plume pour écrire un mot» - avec la bouche !

En '86, séduite par son courage, Jian Meixiang devint son épouse. Divorcée, elle connaissait elle aussi le poids des préjugés : les exclus du monde s'unissaient, pour s'aimer.

En '88, reconnaissant lui aussi ses qualités, le Bureau des Forêts le fit garde du parc

de Jinyinshan, 2000ha de forêt et pinède. C'était une tâche dure et, à 60¥/mois, mal payée. Depuis, chaque semaine, il arpente ses 10 collines, 30km par jour, de l'aube à la nuit. Il détruit ici une termitière, là un piège de braconnier -qui parfois le surprend et le blesse. Surtout, il combat les bûcherons clandestins, parfois au péril de sa vie.

Tel ce matin de 1992 où une bande qu'il surprit à abattre un pin géant, le plaqua au sol, du pied, riant de son infirmité: «Eh, nabot, tu veux qu'on t'coupe les pieds, en plus ?» Ils s'en allèrent avec le tronc saignant de toute sa sève, tandis que de rage, le garde humilié pleurait comme un enfant.

Les malfrats ne l'emportèrent pas au paradis: les ayant mentalement photographié, il les repéra des mois plus tard, les fit coffrer pour quelques années. Dès lors, la Chine commençait à vouloir protéger ses bois. Six ans après, le Yangtze rompant ses digues (*affaiblies après qu'*

on ait coupé leurs arbres), allait noyer 40.000 hommes et menacer Shanghai, sauvée sur le fil par l'héroïsme de M de volontaires. Puis, Zhu Rongji, le 1^{er} ministre lancerait le pays dans un programme massif de réhabilitation des forêts: les cognées seraient confisquées, les bûcherons clandestins pourchassés.

Sur son domaine, avec sa tribu (*sa femme à la foulée olympique, ses 3 fils et son vieux beau-père*), Wang a créé une milice redoutée, qui parvient à mettre en échec la plupart des voleurs de bois -même s'ils changent de tactique, passent à la scie électrique, plus silencieuse : à bon chat, bon rat !

Plus récemment, Wang voit la menace plus insidieuse des patrons d'usines, qui offrent gros pour pouvoir prélever en catimini l'écorce des eucalyptus, la résine des sapins. Ses chefs se laissent parfois tenter - mais Wang jamais. L'enveloppe aux 10.000¥ reste sur la table, faisant capoter le deal.

Dernier souci : ces M de citadins qui débarquent, ignorants de la vie de la forêt, et inconscients de la bombe qu'ils représentent. A la fête du printemps, voulant honorer les ancêtres, ils prétendent brûler la «monnaie de l'enfer», au risque de s'immoler eux-mêmes, et des centaines d'hectares desséchés...

Bilan des 22 ans de garde de Wang Xianggui : de montagne pelée, Jinyinshan s'est mué en poumon vert de Chongqing, domaine d'«arbres puissants par leurs racines profondes» (树大根深, shù dà gēn shēn). La métropole s'y délasse et repose—la mairie réclame son passage sous statut de sanctuaire national.

Wang sent dans son corps une sensation bizarre. Comme si ses bras repoussaient, les millions de bras vert des branches qu'il a protégées. Sans compter, s'il en était besoin, la puissance et l'honorabilité du bras de la loi, qu'il représente !



6^{èmes} « JO fermiers » (depuis le 26-/10 à Quanzhou, Fujian), festival paysan
Comme ne l'a pas dit Pierre de Coubertin,
« l'essentiel est de s'amuser » !

Le proverbe de la semaine

树大根深,

shù dà gēn shēn

arbres puissants de leurs racines profondes

RENDEZ-VOUS 约会

4-8 nov, Shanghai : IAS, Industrial Automation Show

4-8 nov, Shanghai : Energy Show

4-8 nov, Shenzhen : PowerChina, Salon de la production d'énergie

4-9 nov, Zhuhai : Salon aéronautique

6-7 nov, Shanghai : Forum de l'industrie automobile

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,

ASEM: Asia-Europe Eco. Meeting; **BPdC**: Banque Populaire de Chine; **BTP** : Bâtiment travaux public ; **CBLA**: China Business Leaders Award; **CIRC**: China Insurance Regulatory Commission; **CNPC**: Compagnie Nationale Pétrolière; **ESPO** : East Siberia-Pacific Ocean ; **FAW**: First Auto Works; **GES** : Gaz à effet de serre; **ICC** : International Criminal Court ; **JEM** : Justice and equality movement ; **NDRC** : National Development and Reform Commission; **ONU**: Organisation des Nations Unies; **UE** : Union Européenne. **UNDP**: United Nations Development Program.

Consultez notre [Blog](http://www.leventdelachine.com/blog.php)
www.leventdelachine.com/blog.php

ainsi que nos archives, et
moteur de recherche

Le Vent de la Chine n° 35 (XIII) est un produit de China Trade Winds (HK) Ltd.

Collaborateur principal : Eric MEYER avec Hélène Duvigneau.

Contact email : levdlc@leventdelachine.com